

# Reena Spaulings

## *Keep on Truckin'*

1<sup>er</sup> juin — 25 juillet 2024



Reena Spaulings, *Keep on Truckin'*, vue d'exposition, Galerie Chantal Crousel, Paris (2024), Photo : Jiayun Deng.

Reena Spaulings présente une nouvelle série de peintures découpées répétant la forme d'un hiéroglyphe, entre figure et lettre. Les formes de celles-ci proviennent du scan d'un déchet trouvé dans les rues de Manhattan : l'emballage en papier aplati d'une paire d'écouteurs Apple. Lorsque cette figure est inclinée à quatre-vingt-dix degrés, quatre signes distincts peuvent s'articuler, tel un alphabet. Le dernier geste fut de mêler cette figure-signe à la silhouette d'un acrobate issue des découpages de Matisse.

Les œuvres sont redéfinies par leur découpe aux contours marqués, à l'égyptienne, permettant à Reena Spaulings d'extraire la peinture du cadre du réalisme, du surréalisme, etc. L'abstraction devient une sorte de figure qui telle une lettre recodifie l'espace. Le hiéroglyphe aplati, incliné, sert de vecteur et de support pour que tout ce qui les compose les rende peintures : la couleur et le geste, la vitesse et la lumière, le chaos et le kitsch, entre autres.

La figure de l'acrobate semble prise au piège dans les articulations d'une machine à signes en rotation, ou peut-être en bondit-elle pour s'en échapper. C'est presque une danse, une allégorie. Sur certaines toiles, ces deux figures s'entremêlent pour former un monstre abstrait, qui peut lui aussi pivoter. Utilisant une technique inventée par Albert Oehlen à Los Angeles, des toiles non tendues sont fixées directement sur le mur avec de la colle de caoutchouc, telles des autocollants géants. D'autres sont fixées sur des supports en bois, leur conférant une présence plus sculpturale dans l'espace.

—

Fondé en 2004.

Reena Spaulings fut d'abord connue en tant que personnage de fiction, une jeune femme évoluant dans la scène artistique new-yorkaise des années 2000, d'après une nouvelle éponyme publiée en 2004. Pendant ce temps, une galerie ouvre dans le Lower East Side de Manhattan sous le nom de Reena Spaulings Fine Art, et les membres fondateurs débute alors une collaboration à la fois commerciale et artistique avec les artistes de la galerie tels que John Kelsey, Emily Sundblad et Jutta Koether. Le travail artistique du collectif Reena Spaulings contient toutes ces ambiguïtés, interrogeant tout autant la notion d'auteur traditionnellement admise que la division du travail dans la sphère artistique.

Le travail de Reena Spaulings a fait l'objet d'expositions personnelles au Museum Ludwig, Cologne (2017), au St. Louis Contemporary Art Museum, St. Louis (2008) et à la Kunsthalle Zurich, Zurich (2007).

Les œuvres de l'artiste ont été présentées à l'international au sein d'expositions collectives dans les institutions suivantes : Yuz Museum, Shanghai (2018) ; Musée d'art moderne et contemporain, Genève (2017) ; Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (2016) ; Museum Brandhorst, Munich (2015) ; Whitney Museum of American Art, New York (2015) ; FRAC Nouvelle Aquitaine, Bordeaux (2013) ; MD 72, Berlin (2013) ; CAPC, Musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux (2011) ; Indipendenza Studio, Rome (2011) ; Musée d'Art Moderne, Paris (2010) ; Tate Modern, Londres (2009) ; National Gallery of Canada, Ottawa (2009) entre autres.

Les œuvres de Reena Spaulings ont rejoint les collections du Museum of Modern Art, New York, États-Unis ; Whitney Museum of American Art, New York, États-Unis ; FRAC Nouvelle Aquitaine, Bordeaux, France ; Collection Charles Riva, Bruxelles, Belgique.